

LE GROUPE MASKOUTAIN

# WICKED STAR



# Taillé dans le ROCK dur

Alex  
Morel

Si l'on jette un œil aux palmarès depuis quelques années, on peut vite s'apercevoir que l'étendue de la diversité musicale qui est offerte aux mélomanes laisse une place de plus en plus restreinte au rock, purement dit. Certes, ses dérivés reçoivent leur lot d'éloges et de critiques, mais il y a bien longtemps que la mode et la « machine » ont surpassé le talent dans les préoccupations de l'acheteur potentiel de disque. Pourtant, depuis bientôt cinq ans, le trio maskoutain Wicked Star se faufile tranquillement à travers les tendances pour se bâtir une réputation aussi solide que la musique qui les fait vibrer.

Déçu de l'expérience studio de leur premier effort, *Challenger* paru l'an dernier, le groupe a décidé d'en offrir un qui transmet l'énergie de leur prestation sur scène. Enregistré en deux jours, imbibés de bière dans leur local de pratique, *Hard Genuine Live Rockers* a été fait dans la tradition des groupes comme Black Sabbath qui, par défaut technologique, se devait de bien sonner au premier essai pour éviter un rembobinage interminable à leur technicien.

« Sur le premier album, le son était beaucoup trop propre, raconte le chanteur et guitariste Alexandre Leclerc, et les voix étaient tellement mal mixées que le monde ne savait pas quand c'était Gab qui prenait le micro. Cette fois-ci, on a monté les basses fréquences et ajusté le son pour que ça soit juste assez sale pour faire sauter des *speakers* de char! » Comprenant cinq nouvelles chansons et une improvisation instrumentale d'une vingtaine de minutes, leur nouvel enregistrement sonne plus vrai et honnête que la vaste majorité des créations *Pro Tools* qui se retrouvent sur les tablettes de nouveautés sur les grandes surfaces.

### Dans le ventre de la bête

Avec plus d'une cinquantaine de spectacles à leur actif, les trois musiciens ont pu prendre leur lot d'expérience, parfois comme tête d'affiche, d'autres fois en accompagnant des groupes tels que Anonymus, Groovy Aardvark et Capitaine Révolte (avec qui ils joueront au Trash le 10 novembre). « À nos débuts, on allait voir les autres groupes pour qu'ils nous trouvent des occasions de faire des shows, dit le bassiste Gabriel Laviolette, Maintenant, les musiciens des autres *bands* viennent nous féliciter en nous offrant des nouvelles dates. »

Ils s'impliquent dans tous les aspects de leur promotion, du site web à la publicité, en passant par l'infographie de leur pochette de disque. « Sur le premier, on a mis une photo de nous trois dans un char sport tandis que celui-là, c'est le moteur qu'on a mis en évidence. On voulait montrer ce qu'on a dans le ventre, déclare le batteur Éric Durand, cet album-là nous ressemble

plus. C'est une progression logique par rapport au premier et ça montre qu'on a fait pas mal de chemin depuis nos débuts. »

### Le rock, toujours vivant

Malgré leur passion évidente pour la forme artistique qu'ils exercent, Wicked Star n'a pas eu la vie facile du côté des promoteurs. « Il n'y a pas beaucoup de groupes qui font le même genre de musique que nous, déplore celui qui s'arme d'une Jazz Bass. On se retrouve souvent à jouer avec des groupes punk ou métal et le monde reste surpris quand on dit qu'on joue du hard rock. » Il est vrai que les belles années de leurs inspirations (des groupes comme Guns n'Roses, Led Zeppelin et Pantera) sont bien loin derrière, mais ceux qui ont survécu peuvent toujours compter sur un noyau de musiciens, aspirants ou accomplis, pour remplir les salles de spectacles. « À tous les shows, il y a au moins un musicien dans la salle, qu'il fasse partie d'un *band* ou non, qui vient nous voir pour nous donner une tape dans le dos, dit le chanteur. Et ces commentaires-là nous poussent à continuer parce que ça nous dit qu'au moins, les autres musiciens comprennent et apprécient ce qu'on fait. C'est pour ça qu'on a mis un *jam* de 20 minutes à la fin du disque. Ça nous représente. Des fois, on arrive au local et on laisse la musique parler pour nous jusqu'à temps que j'aie besoin d'une cigarette! »

Après avoir exploré la majorité des salles que leur région d'origine avait à leur offrir, les membres du groupe sont prêts à exporter l'énergie de leur rock. « On a hâte d'aller jouer ailleurs au Canada ou dans les coins du Québec qu'on n'a pas encore visités. Mais il faudrait vraiment qu'on trouve quelqu'un pour nous aider à faire de la promotion. Nous, on est là pour jouer de la musique parce que c'est tout ce qu'on connaît comme technique de vente! »

Patrick Roger

Dans le sens des aiguilles d'une montre (en partant à 7 heures), Gabriel Laviolette, Éric Durand (à midi) et Alexandre Leclerc.

